

Matières du tems. Decemb. 1708. 451
là; mais la nuit du 25. au 26. Octobre,
(jour auquel on avoit solemnisé dans
Leflinge la prise de Lille avec excès) les
Grenadiers de Mr. de Puignon lui deman-
derent la permission de forcer ce Poste, &
promirent de l'en rendre maître avant le
point du jour; Mr. de Puignon ravi de les
voir dans cette disposition, donna à leur
zèle & à leur valeur les loüanges qu'ils me-
ritoient; mais en même tems il leur don-
na les regles que la prudence exigeoit dans
pareille rencontre: Pendant qu'on faisoit
beaucoup de bruit du côté de la tranchée,
& un grand feu des batteries, les Grena-
diers s'approcherent de la Place par deux en-
droits opposez à l'attaque, ayant de l'eau au
dessus de la ceinture; ils forcerent les re-
tranchemens de ce côté-là, où il y avoit
une garde de cinquante hommes qu'ils pas-
serent au fil de l'épée; Ils s'avancerent en
même tems vers les barrières sur la Chau-
fée criant tuë tuë; Les Anglois dont la
plûpart étoient encore dans l'ivresse, &
leurs Officiers tranquilles dans leur lit, ne
s'attendant pas à cette surprise, furent si in-
terdits, que ceux qui avoient les armes à la
main, les mirent bas, & se rendirent à discre-
tion; Les François trouverent dans Lef-
linge quinze cens mille livres en argent
comptant, douze cens barils de poudre, &
quantité d'autres munitions & provisions
qu'on avoit destiné pour le Camp devant
Lille.

III. Les Alliez ayant perdu toute espe-
rance de recevoir aucuns secours par Osten-
de ni par Bruxelles, jusques à ce que l'Ar-
mée de France eût quitté les Postes qu'elle
occu-